

La coqueluche

Tussis puerorum convulsiva suffocativa...

La coqueluche — peut-on baptiser d'un nom si joli une si laide maladie? — désignait, à la fin du XIV^e siècle et au XV^e, un tout autre mal que notre actuelle coqueluche : une espèce de catarrhe, disent les historiens, qui prenait les gens par la tête, les rendait comme fous et s'attaquait surtout aux vieillards dont il fit une extraordinaire hécatombe. Le cardinal d'Amboise, une de ses plus illustres victimes, n'était pas un vieillard, quand il en mourut, en 1510, et cela prouve que les jeunes non plus n'étaient pas épargnés.

Les descriptions qu'on a faites de cette épidémie, qui sévit à plusieurs reprises à cette époque, laissent entrevoir qu'elle n'était pas sans analogie avec la grippe qui continue de nous faire mourir et dont le mystère nous étonne encore.

Quoi qu'il en soit, les médecins de ce temps-là préconisaient comme ceux d'aujourd'hui, des "mesures prophylactiques" et, entre autres, la nécessité de se tenir la tête chaude. Aussi vit-on, avec la même ardeur, qu'on se mit chez nous à priser du camphre et à renifler du menthol, nos prudents ancêtres revêtir le *coqueluchon*, sorte de petit manteau à capuchon. On les appela naturellement les *coqueluchoux*, et la maladie, qui sans doute faisait tranquillement sa besogne, sans attendre qu'on lui donnât un nom, devint la coqueluche.

Ce n'est qu'à la fin du XIV^e siècle et au cours du siècle suivant que la maladie, caractérisée par une inflammation légère des voies respiratoires supérieures et par la toux quinteuse très particulière que nous connaissons, *tussis puerorum convulsiva suffocativa*, fut nettement discernée par les médecins, et hérita définitivement et exclusivement du nom de coqueluche, qui, depuis l'aventure des coqueluchoux, servait sans doute à désigner indistinctement tout un groupe des maladies qui peuvent provoquer la toux.

Si elle se rencontre chez l'adulte, et le vieillard, c'est surtout chez l'enfant qu'elle s'observe communément. Rare avant 6 mois et après 10 ans elle est fréquente particulièrement entre 2 et 5 ans et comme elle confère à de

rare exceptions près, l'immunité, on conçoit parfaitement que sa fréquence diminue avec l'âge.

C'est une maladie infectieuse dont on croit connaître l'agent spécifique, le microbe de Bordet et Gengou, qu'on rencontre régulièrement dans les crachats expulsés à la première période.

Elle peut se manifester par des cas isolés ou se propager en rapides et vastes épidémies, car elle est extrêmement contagieuse, non seulement pendant la période des quintes comme on le croit généralement, mais bien avant, dès le début de la maladie. Il suffit d'un contact de quelques minutes pour qu'elle se transmette d'un enfant malade à un enfant sain. Le microbe, embusqué dans les sécrétions du larynx, de la gorge et du nez, est projeté directement par les efforts de la toux ou véhiculé plus ou moins rapidement par des petites mains imprudentes, malpropres et touche-à-tout.

Cela suffit à indiquer combien le manque d'hygiène est favorable à la contagion et pourquoi la coqueluche, qui d'ailleurs se montre si indifférente aux sexes et aux saisons, sévit principalement dans la classe pauvre, moins attentive aux soins de propreté, et d'autre part forcément plus exposée par l'entassement des familles en des logis trop étroits...

L'EVOLUTION DE LA MALADIE

Tout le monde a eu l'occasion d'observer un coqueluchoux à la période des quintes, mais il est bon de savoir, afin de prévoir et d'isoler le suspect, que la maladie, après une période assez vague d'incubation de quelques jours, débute comme un rhume, une vulgaire bronchite, avec enrouement, toux, fièvre légère, mais tenace et inquiétante, justement par sa ténacité.

Dix jours, quinze jours passent ainsi, parfois plus, parfois moins, surtout chez les plus jeunes enfants. La fièvre tombe, la toux est moins fréquente. On pourrait croire que tout va s'arranger, mais voici la quinte, la terrible quinte si caractéristique de la maladie, si douloureuse, si redoutée des enfants, si pénible pour les parents, dont Trousseau a si parfaitement décrit le cortège symptomatique :